



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE ET
DE LA JEUNESSE

QU'EST-CE QUE LE CIRQUE ?

Yoann Bourgeois¹

Artiste et co-directeur du Centre chorégraphique national de Grenoble

Le cirque n'existe pas.
Il y a des cirques et je cherche le mien.

Voilà.

Le cirque ?

« Le cirque » qui a réuni un certain nombre de disciplines différentes (sous un chapiteau) aura vécu deux siècles environ.

Fin XVIII^e-fin XX^e. Naissance et mort.

Avant et après, c'est plutôt des arts du cirque dont il faudrait parler : des disciplines autonomes qui existent sous différentes formes.

Mais en 1768 est née une forme de spectacle tout à fait singulière.

Ce genre de spectacle a été développé pendant l'ère industrielle et aura profité du chemin de fer.

C'est une forme qui répondait à cette séquence historique-là.

Plus tard la télévision l'aura presque remplacée et internet l'aura achevée.

Cependant aujourd'hui on trouve des cirques déterritorialisés : l'application Instagram me semble l'une des meilleures représentantes de ce qu'on appelait autrefois le cirque.

De petits contenus hétérogènes sans lien entre eux.

Cette forme permet de faire coexister des intensités différentes. Au cirque on pouvait regrouper ces intensités sous trois pôles : le rire, l'effroi et l'admiration.

On faisait jouer la violence des contrastes dans des formes brèves, tout en tension, pour ne jamais ennuyer le spectateur.

Mais au-delà des recettes, les incidences existentielles étaient majeures :

Ce genre de spectacle était composé de plusieurs mini-spectacles appelés « des numéros ».

Un numéro est un concentré de sens mais qui ne prétend jamais au Sens. Il n'a pas cette arrogance-là.

Il implique toujours le multiple.

Mon cirque :

Dans mon cirque imaginaire, l'homme n'est pas au centre, il n'est qu'une possibilité.

L'idée-même de centre a disparu.

Tout n'est qu'interaction, jeu de relation par le biais de phénomènes physiques que mes dispositifs (non pas agrès) amplifient.

Si l'homme est là, il serait un vecteur plutôt qu'un acteur. Vecteur de forces qui passent par lui.

Dans mon cirque idéal, nous sommes à la recherche d'un point de suspension et nous refusons le spectacle d'une quelconque domination de la nature. Il n'y a pas de surenchère spectaculaire, mais peut-être la simple beauté de flux qui nous dépassent et nous traversent sans cesse.

Le cirque que je cherche répond bien évidemment aux enjeux environnementaux de notre époque.

Époque vertigineuse par excellence.

Le cirque que je cherche tente de redéfinir en profondeur notre lien à la terre.

J'ai appelé mon processus de création « tentatives d'approches d'un point de suspension ».

Le point de suspension dont je parle n'est pas une thématique de travail. Il s'agit plutôt d'une quête d'existence. Les dispositifs que je crée sont mes repères d'orientation.

Yoann Bourgeois, fin mars 2020.

1. Voir le site : <https://www.ccn2.fr/>